

# Rapport d'activité 2004-2005 et rapport moral

pour l'Assemblée Générale de l'UTL-TB du 6 décembre 2005

Mesdames et Messieurs, chers adhérents,

Quand l'Université du Temps Libre fut créée à Tarbes le 22 mars 2004 par une quinzaine de personnes, à savoir les membres du Conseil d'Administration que vous voyez devant vous et d'autres bénévoles, il n'y avait pas dans notre région d'organisme qui répondît à cette soif d'activités intellectuelles et artistiques que vous éprouvez et qu'on peut davantage étancher quand on dispose de temps libre. Mais répondre à ce besoin culturel ne fut pas l'unique but des fondateurs, j'y reviendrai tout à l'heure.

Si l'UTL-TB existe, c'est, bien sûr, par l'engagement d'une poignée de bénévoles qui l'ont créée, mais c'est aussi grâce à des concours extérieurs qui furent indispensables.

Je nommerai d'abord M. Gérard TREMEGE, maire de Tarbes, qui nous apporta aussitôt une aide généreuse. Il nous ouvrit les colonnes du magazine municipal *Tarbes Le Mag* : beaucoup d'entre vous ont lu à l'époque l'article du numéro de juin 2004 « Les Tarbais ont enfin leur Université du Temps Libre ». Il nous a versé 8 000 euros de subvention. Nous avions du mal à trouver un local pour le Secrétariat ; quand il l'apprit, il nous prêta – il nous prête toujours – à titre gracieux, je le souligne, ce beau local que vous fréquentez, situé au premier étage de l'Office de Tourisme. Enfin, quand, en janvier dernier, nous lançâmes les activités physiques, il mit à notre disposition, et toujours gracieusement, le Dojo de Bastillac. Cela constitue, vous le voyez, un ensemble d'aides concrètes qui nous sont extrêmement précieuses. De cet important et indispensable soutien je veux le remercier chaleureusement et publiquement en cette première Assemblée Générale.

Le second soutien capital vint des autorités universitaires, très précisément du directeur de l'IUT, Jean-Louis DARREON, aujourd'hui à Albi, puis de Christelle FARENC, sa successeur à la tête de cet établissement qui est une antenne de la grande université toulousaine, l'Université scientifique Paul Sabatier. Conscients l'un et l'autre de notre mission culturelle, ils nous apportèrent sans hésiter une coopération très concrète. Je n'ai pas besoin d'insister : sans les beaux amphis et les autres salles de l'IUT, où irions-nous ? que ferions-nous ? Les établissements relevant de l'Education Nationale ne sont pas libres de mettre gracieusement à la disposition d'une association leurs locaux pour un usage aussi important et régulier que le nôtre, cinq après-midi par semaine, d'octobre à juin. Vous le verrez dans les documents financiers, et notre trésorier, Jacques SALLES – que je remercie, au passage de son dévouement et de sa diligence – vous rendra compte des chiffres, les frais de location de l'IUT sont importants ; encore, dois-je souligner que les autorités de l'établissement font tout pour les réduire. Je veux aussi profiter de l'occasion pour évoquer l'esprit qui préside à nos relations : Cédric HAUROU-BEJOTTES, professeur de mathématiques et directeur adjoint, ajoute à ses nombreuses tâches celle de nous trouver toutes les six semaines environ les amphis et les salles de l'IUT et, quand surgissent des problèmes, il s'applique à les résoudre avec efficacité et amabilité. Bref, sans l'IUT nous

n'existerions pas, sans cette coopération amicale des autorités et de l'administration de l'IUT, nous fonctionnerions mal. En votre nom, je les remercie donc bien volontiers avec chaleur.

Dès les débuts de notre existence, l'établissement voisin, l'IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres) nous prêta des locaux en complément. L'année dernière, il put le faire à titre gracieux. Cette année, notre présence dans ses murs étant devenue officielle – pensez aux cours d'Informatique assurés par Annie AMER -, il dut lui aussi se plier aux contraintes financières de l'administration française et nous faire payer une location. Là aussi, grâce aux amicales relations entretenues avec les autorités universitaires, en particulier avec Josette RICHARD, adhérente de l'UTL-TB et gestionnaire de l'IUT, qui nous trouve des salles, nous bénéficions d'un soutien précieux. Que les responsables de l'IUT soient donc ici très vivement remerciés.

Le lycée Théophile Gautier accueille le cours de philosophie de Patrick DUPOUEY. Etablissement d'Etat, il est obligé lui aussi de nous demander un loyer, que Madame la proviseur Nadine MEAU réduit à une somme modique. Je sais qu'elle est très heureuse de nous aider et je l'en remercie sincèrement.

D'autres institutions et collectivités nous aident. Le Conseil Général nous a accordé une subvention de 300 euros, modeste certes, mais son président François FORTASSIN a tenu personnellement à nous faire don d'un mobilier, officiellement appelé « réformé », mais réellement en très bon état : il équipe notre Secrétariat. Que François Fortassin soit remercié pour cette aide matérielle qu'il a pu nous apporter.

Geneviève ISSON, maire adjoint de Séméac, chargée de la culture, nous prêta gracieusement l'an passé, à plusieurs reprises, cet amphi où nous sommes. Aujourd'hui, le maire Guy DUFAURE nous accueille, en outre, dans la grande salle de réception de la mairie pour le Pot de l'amitié. Nous l'en remercions et je remercie en particulier Geneviève ISSON, toujours disponible pour nous prêter le Centre Albert Camus.

Si l'atelier Théâtre a pu être mis en place cette année, c'est grâce au responsable de l'ECLA d'Aureilhan, Pierre FAURE, maire adjoint, qui a réussi à nous trouver un bon créneau dans un planning d'occupation déjà fort chargé. Je remercie en votre nom Pierre FAURE (dont l'épouse est adhérente de l'UTL-TB) et Pierre DUSSERT, maire d'Aureilhan.

Enfin, la demande d'Informatique a été si forte et si pressante qu'il nous a fallu trouver hors de l'IUFM des locaux pour certains cours. Jacques SALLES, qui fut pendant longtemps le Comptable de l'ENIT, peut trouver ouverte la porte du directeur, Germain LACOSTE : il a obtenu de lui qu'il nous loue pour une somme raisonnable des locaux équipés en ordinateurs. Que tous les deux soient sincèrement remerciés.

Le tour d'horizon que je viens de faire s'imposait : quelque bonne volonté et même quelque ardeur qu'on ait, on ne peut rien réaliser d'important sans de nombreux concours. Vous l'aviez deviné, vous le voyez mieux maintenant, notre présence et nos activités s'insèrent de façon naturelle dans un contexte social et c'est parce que les autorités politiques et universitaires ont bien vu l'utilité de notre association qu'elles nous apportent, sous des formes variées, un concours indispensable, un concours sans lequel l'UTL-TB ne serait qu'une Idée platonicienne, séduisante mais inaccessible.

Nos activités, je ne les passerai pas en revue, vous les connaissez. Certains même d'entre vous sont si gourmands qu'ils goûtent à presque toutes. Il y en avait une vingtaine l'an passé, cinq nouvelles s'y sont ajoutées cette année, parmi lesquelles « Documents, archives et méthode en histoire régionale » que je mentionne parce qu'elle témoigne de notre collaboration avec l'association culturelle bien connue des Tarbais, Guillaume Mauran. Un mot de l'esprit qui préside aux choix des activités : il ne s'agit pas d'occuper le temps, encore moins de le tuer ; il s'agit de répondre à l'une de nos plus nobles aspirations, la soif de savoir, la joie d'admirer ou, si vous préférez, le Vrai et le Beau de Platon. Sans négliger pour autant celui grâce auquel nous sommes plongés dans l'existence, notre corps. Cette haute exigence qui a animé les fondateurs de l'UTL-TB, nous ferons tout pour la conserver et pour lui être fidèles dans le choix des activités futures.

Redescendons sur terre. Location des amphis et des salles (IUT, IUFM, lycée Théophile Gautier, ENIT, ECLA), rémunération, avec charges sociales afférentes, des Intervenants, des conférenciers et de notre secrétaire administrative, Annie PETEILH, dont je salue au passage la grande amabilité et le travail très efficace, les courriers, les coups de téléphone, les documents de toute sorte à photocopier, etc., tout cela a un coût. Pour avoir des finances saines et pouvoir donc continuer à remplir la mission de l'UTL-TB, le Conseil d'Administration a fixé la cotisation 2005-2006 à 110 euros. En approuvant tout à l'heure le budget prévisionnel 2005-2006, vous approuverez du même coup le montant de la cotisation.

Je viens d'évoquer les Intervenants. Vous êtes bien placés pour apprécier la qualité de leurs cours ou des activités qu'ils dirigent. Sachant bien que l'UTL-TB est tout sauf une entreprise commerciale, ce n'est pas l'appât du gain qui les motive : la modeste rémunération qu'ils perçoivent est loin de pouvoir assurer leur subsistance ! Je puis le dire parce que je sais que vous le sentez : ils viennent, animés par la passion de transmettre quelque chose et parce qu'ils aiment être parmi vous. En votre nom, je les félicite et je les remercie du fond du cœur. En disant cela, je me suis permis de me faire votre porte-parole. Mais afin que vous puissiez vous exprimer personnellement, je propose qu'en mai prochain une enquête soit lancée pour connaître vos observations sur ce qu'aura été l'année écoulée et vos suggestions pour l'année prochaine.

Ainsi donc ce que font les Intervenants est conforme à l'esprit de bénévolat de l'association. C'est grâce à lui que nous fonctionnons. Pour les premières semaines d'inscriptions, période d'affluence, plusieurs d'entre vous ont rendu service en venant aider Annie Péteilh. Pour la tenue de cette A.G. et le pot qui va suivre, il en est aussi qui nous donnent un coup de main. Pour la remise en activité de notre site Internet, un adhérent informaticien, Roger Meignant, s'est donné de la peine, le résultat est à la hauteur de ses efforts, vous pouvez en juger par vous-mêmes. Tous ces adhérents, je les remercie sincèrement et chaleureusement. J'adresse enfin un merci tout spécial à la Secrétaire du Bureau (dans le C.A.), Jacqueline Denjean, qui passe beaucoup d'heures au Secrétariat et ailleurs pour accomplir les tâches administratives et faire toute sorte de démarches. Si sur la fiche d'inscription nous vous invitons à préciser votre profession actuelle ou passée et vos compétences, c'est justement dans cet esprit de bénévolat : il se peut qu'un jour l'occasion se présente de faire appel à tel ou tel d'entre vous ; il nous suffira de consulter le fichier informatisé pour savoir qui solliciter. Une autre façon de rendre service est de parler de ce que vous faites à l'UTL-TB à vos proches et à vos amis. Sans aucun doute, vous l'avez déjà fait puisque nous avons plus de 200 adhésions nouvelles cette année sur un total de 540.

Continuez à le faire, persuadés qu'il y a encore dans l'agglomération tarbaise et dans notre région un grand nombre de personnes qui seraient très heureuses d'apprendre notre existence.

Au début de ce rapport, j'ai dit que répondre au besoin de culture n'était pas l'unique but des fondateurs et que je reviendrais sur ce sujet. Je m'explique donc. Venir assister à des cours, participer à des ateliers, se livrer à des activités physiques, c'est fort utile et même agréable. L'essentiel n'est pourtant pas là. A l'occasion de ces activités, vous côtoyez et rencontrez d'autres personnes, de même à l'occasion des sorties de Guy Cassagnet, de Pierre Coste ou de Françoise Gady-Larroze ; à l'occasion des voyages à l'étranger, vous vivez, je puis dire nous vivons pendant 15 jours ensemble. Si tout cela ne se fait pas dans un esprit fraternel ou tout simplement humain, cela ne sert à rien, personne n'a rien gagné. Convaincus de l'impérieuse nécessité de ce but ultime, la fraternité, nous avons écrit à l'article de nos Statuts et repris dans le dépliant que vous connaissez, que toutes nos activités doivent se faire, je cite, « dans un esprit d'ouverture aux autres, de solidarité et d'amitié. »

Jean HAILLET  
Président de l'UTL-TB